

NOS ANNONCES
POPULAIRES
sont lues par
150.000 lecteurs
Une ANNONCE POPULAIRE
VOUS FAIT TROUVER
CE QUE VOUS DESIREZ

LE NOUVELLISTE DU MORBIHAN

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN

VENDREDI
30
MAI
1941

1 Franc

Journal d'Annonces légales, judiciaires et commerciales 55^e Année. - N° 126.

BOMBARDENT LE PORT TUNISIEN DE SFAX

Le Gouvernement de Londres vient de se livrer, à l'égard de la France, à une série d'actes d'autant plus significatifs qu'ils se sont produits au moment même où M. Henri Haye, notre ambassadeur aux Etats-Unis, donnait à Washington une nouvelle et formelle assurance que la France ne livrerait ni sa flotte, ni ses colonies à l'Allemagne ou à une puissance étrangère quelle qu'elle soit.

Comme tous ceux qui, depuis l'Armistice, ont traduit l'hostilité grandissante de l'Angleterre à l'égard de son ex-alliée, les derniers actes de Londres procèdent d'une double intention :

Les uns présentent l'aspect d'agressions nettement caractérisées ; les autres expriment une évidente volonté d'affamer notre pays.

...Mais tous ont deux points communs :

Tout d'abord, ils dénotent, de la part d'un pays pour lequel la France s'est battue jusqu'aux dernières limites des possibilités de résistance, l'absence des plus élémentaires sentiments, nous ne dirons pas de reconnaissance – on n'en

demande pas tant aux Anglais – mais d'humanité. Ceci est dédié à ceux qui, dans ce pays, ne peuvent se libérer de certaines obsessions sentimentales, alors que l'intérêt de la France est en jeu.

Ensuite, tous ces actes témoignent d'un égal mépris des conventions internationales auxquelles, cependant, l'Angleterre a adhéré.

Lorsqu'on se rappelle les affirmations réitérés du gouvernement français, sans parler des déclarations solennelles des conventions d'Armistice confirmées, à plusieurs reprises, par le Führer en personne, on ne peut raisonnablement expliquer, et encore moins justifier, l'attitude de la Grande-Bretagne.

Il ne s'agit pas, encore une fois, de céder à des préventions ou de se laisser aller à de vaines considérations sentimentales, mais bien, en pensant uniquement français, de se faire une opinion conforme au bon sens et à la logique.

Depuis l'Armistice, la France n'a pas eu un seul geste inamical à l'égard de

l'Angleterre. Elle n'a fait que se défendre lorsqu'elle a été attaquée... Et encore ?...

Qu'elle se soit engagée dans une politique qui n'a pas l'heur de plaire à Londres, c'est son affaire et non pas celle de M. Churchill, dès l'instant que cette politique ne comporte aucun acte d'hostilité à l'égard de son pays.

Or, en dépit des mensonges de la propagande anglaise, la France s'est rigoureusement abstenue, jusqu'ici, de faire quoi que ce soit de nature à gêner son ex-alliée dans la conduite de la guerre.

Celle-ci lui avait cependant donné bien des raisons légitimes d'adopter une autre attitude.

Les actes de Londres qui, mieux que personne, sait avec quelle loyauté le Maréchal Pétain a tenu tous ses engagements, ne peuvent donc être attribués qu'au dépit.

...Mais ce dépit ne justifie point l'acharnement de l'Angleterre à porter coup sur coup à son allié d'hier, sans tout quand cet allié est mutilé et aux trois quarts ruiné par sa faute.

Une fois de plus, les Français jugeront !

A. JUHEL.

LE BOMBARDEMENT DE SFAX A FAIT HUIT BLESSÉS, DONT DEUX GRIEUREMENT

Un Navire Marchand français a été atteint

De Vichy :

La radio nationale française a annoncé hier :

Des avions britanniques ont survolé le port de Sfax (Tunisie) et lancé plusieurs bombes. L'une de celles-ci a atteint l'arrière du navire française Rabelais. Huit personnes ont été blessés. Deux sont grièvement atteintes.

Un hangar de la compagnie de phosphates a été atteint.

La population a conservé son calme. On n'aperçoit pas les motifs qui peuvent expliquer cette agression.

Une agression injustifiable

De Vichy :

Du correspondant particulier de l'A.F.I.P. :

Le bombardement du port de Sfax a provoqué une profonde indignation. Dans les milieux gouvernementaux on déclare que rien ne justifie cette agression, Sfax n'étant même pas un port militaire.

L'Angleterre, dit-on, vient de commettre un nouveau crime contre la France, qui s'ajoute à Mers-el-Kébir, Dakar et Nemours.

Selon une dépêche d'Amsterdam reproduisant une information de source britannique, la Syrie et le Liban sont considérés par Londres comme « territoires occupés par l'ennemi ».

Le Nouvelliste du Morbihan

Quotidien Républicain



Vendredi, 30 Mai, 1941

18, Place Bisson

LORIENT

Telephone : 4 lignes

0.24

4.24 — 13.24 — 7.20